Les Fêtes de la Paix

A LILLE

La Journée des Olympiades du Nord a continué brillamment la série des Festivités

(Photo Réveil)

LA FÊTE FÉMININE D'ÉDUCATION PHYSIQUE, PLACE DE LA RÉPUBLIQUE

Les Fêtes de la Paix à Lille qui avaient débuté samedi part une magnifique retraite aux flambeaux, ont continué dimanche.

Le matin, le temps était médiocre ; vers sept heures et demie, un violent orage accompagné d'une pluie diluvienne s'était abattu sur la ville.

En s'éveillant, les Lillois eurent l'impression que les fêtes de la Paix étaient complètement gâchées. Heureusement la tourmente cessa et un soleil, bien « pâlot » daigna darder ses rayons. Bref, la matinée fut plutôt monotone partout, mais l'après-midi fut plus animée.

La première journée avait été réservée aux jeux et sports. Partout l'organisation était parfaite et on ne saurait vraiment dire pourquoi la population n'avait montré aucun empressement à aller encourager nos athlètes.

A part sur la place de la République et au nouveau Boulevard, il n'y avait affluence nulle part.

La soirée présenta une animation très grande. Dès 21 heures, on se rendit en masse aux endroits où se déroulaient les fêtes de nuit.

Les Olympiades

LE TENNIS

A partir de neuf heures du matin se déroulèrent sur le terrain du Tennis-Club Lillois, les championnats scolaires et juniors, qui furent chaudement disputés entre les jeunes gens et jeunes filles appartenant à tous les clubs de la région. Les épreuves se poursuivirent toute la journée avec beaucoup d'entrain.

LE TIR

Tous les jeunes gens appartenant aux sociétés de tir, de préparation militaire, de gymnastique et aux associations d'anciens élèves, se pressèrent toute la journée pour prendre part au concours de tir qui avait lieu au Stand des Carabiniers Lillois. Les prix étaient beaux et nombreux

Il y eut d'abord les tirs individuels et les tirs par délégations où chacun rivalisa d'adresse pour se classer dans la meilleure catégorie.

L'ESCRIME

Les tournois régionaux de fleuret et d'épée organisés par la Jeune Garde de Wazemmes et la Jeunesse d'Escrime, à l'école Jean-Macé, avaient réunis de nombreux amateurs appartenant tous aux départements du Nord de la France.

La matinée fut réservée aux éliminatoires de fleuret et l'après-midi aux éliminatoires de l'épée

AU STADE MILITAIRE

La fête commença au Stade Militaire par un match de football-association qui fut disputé le matin entre l'équipe des Bleuets et l'Association des P. T. T.

Elle se continua l'après-midi par un concours de l'athlète complet qui était réservé aux P.T.T. et aux Bleuets.

Puis ce fut les membres des foyers franco-américains qui évoluèrent. Après s'être formé par équipes, ils se livrèrent à différents jeux de relais et de ballon. Ils terminèrent par des matches de Basket-Ball, de Volley-Ball et de Cage-Ball.

PLACE DE LA NOUVELLE AVENTURE

Avec le concours des commerçants, la Jeunesse sportive Lilloise avait organisé diverses épreuves sportives qui se déroulèrent place de la Nouvelle-Aventure, sous la direction de MM. Vrau, Nicassens, Verhaes, Lesure, Sommerlinck et Delercq.

Des sportmen appartenant à des clubs de Paris, Tourcoing, Cysoing et Templeuve se disputèrent les différentes courses pédestres.

AU CHAMP DE COURSES

La fête sportive organisée par la Ligue du Nord d'Athlétisme eut lieu sur la pelouse du Champ de Courses, en face de la tribune.

Différentes courses plates, réservées aux licenciés de la F. F. A. et aux non-licenciés, se coururent tour à tour, ainsi qu'un cross-country de six kilomètres et un steeple de 3.000 mètres.

La course de relais pour dames fut très intéressante. Ce fut l'équipe « La Clodo » de Paris, qui triompha devant la Fédération des Amicales de Roubaix et « Atalante» de Lille.

Le jury était composé de MM. Caire, juge arbitre ; Valin, Caron, Pamber, Caire Georges et Spriet. Pendant les épreuves, la musique de la Jeune Garde de Wazemmes donna une audition.

AU BOULEVARD DES ECOLES

Les amateurs du jeu de balle ne manquèrent pas d'assister aux belles parties qui mettaient aux prises Valenciennes, Orchies et Lille, ainsi qu'un grand concours international organisé par la Pelote Méquinoise et qui se disputa entre trois équipes : Lomme, Tournai et Lille.

AU STADE JEAN BOUIN

Là, ce furent les matches de basket-ball qui se disputèrent à partir de 15 heures, entre les meilleurs joueurs de la région.

AU STADE IRIS-CLUB

Les sports féminins, avaient eux aussi, leur place inscrite au programme, et leurs matches d'athlétisme entre les Cadettes de Gascogne et la section féminine de Lille Rugby-Athlétic-Club, se disputèrent sur le terrain de l'Iris-Club, avenue de l'Hippodrome. Toutes les épreuves furent suivies avec intérêt, et nos jeunes sportives se montrèrent admirables d'entrain.

Le match de barrette fut gagné par les Cadettes de Gascogne par 3 buts à 0, contre la section féminine de L. R. A.

LA FÊTE DE NATATION

C'est à l'Ecole de natation de la rue d'Armentières, qu'eurent lieu les épreuves de natation sous les auspices de la Fédération Française de Natation et de Sauvetage.

Le jury était présidé par MM. Treffel et Beulque. Il y eut plusieurs courses de dames et d'hommes. Puis le public assista à deux matches de watter-polo.

Des démonstrations de plongeons furent faites au cours de cette réunion.

Les Pupilles de Neptune de Lille, les Pupilles de Neptune de Tourcoing et la Section de la « Roubaisienne » prirent part à cette fête.

LES RÉGATES INTERNATIONALES

Les berges du canal de la Haute-Deûle étaient bien garnies pour applaudir aux exploits des concurrents qui s'étaient engagés pour disputer les différentes épreuves des Régates Internationales organisée par l'Union Nautique de Lille, sous les auspices de la Municipalité.

Pendant toute la réunion la musique du 43e Régiment d'Infanterie donna la note gaie en exécutant de nombreux morceaux d'un répertoire choisi.

Le Jury était présidé par M. E. Delchambre du C.N.A. de Roubaix assisté de MM. Flesselle du S.N. d'Amiens, Bouffart, S.N., d'Abbeville ; Boutry, U.N., de Lille ; Chopin, de Saint-Valéry ; Bonnet de l'U.N., Lille.

Voici les résultats des différentes épreuves :

1re Course. — Deux avirons de pointe, Débutants (Parcours 1.200 mètres). — 1er S. N. d'Amiens, 4'58" ; 2e C.N.A. de Roubaix ; 3e S.N. d'Abbeville ; 4e U.N. de Lille ; 5e U.N. de Lille.

2e Course. — Skiffs, Débutants et Juniors (Parcours 1.200 mètres). — 1er U.N. de Lille, 6'6" ; 2e S.N. d'Amiens.

3e Course. — Quatre Yole de Mer, Débutants (Parcours 1.200 mètres). — 1er U.N. de Lille, 4'30" 2/5 ; 2e U.N. de Lille ; 3e S.N. d'Abbeville ; 4e S.N. d'Amiens ; 5e C.N.A. de Roubaix.

4e Course. — Quatre Avirons de pointe Juniors (Parcours 1.200 mètres). — 1er U.N. de Lille, 5'45" ; 2e S.N. d'Amiens ; 3e C.N.A., de Roubaix.

5e Course. — Skiffs, Seniors, (Parcours 1.200 mètres). — 1er S.N. d'Amiens 5.45" ; 2e Union Nautique de Lille, qui s'attribue la médaille offerte par le « Réveil du Nord ».

6e Course. — Quatre Yole de Mer, Scolaires (Parcours 1.200 mètres). — 1er U.N. de Lille, 5'43" ; 2e U.N. de Lille.

7e Course. — 4 avirons de pointe, Juniors (Parcours 2.400 mètres). — 1er, U. N. de Lille. 11'34" ; 2e, S. N. d'Amiens ; 3e, C. N. A. de Roubaix.

8e Course. — Périssoires (Parcours 1.000 mètres environ). — 1er, S. N. d'Abbeville ; 2e, U. N. de Lille ; 3e, S. N. d'Abbeville ; 4e, Encouragement de Paris.

9e Course. — Deux Seniors de pointe (Parcours 1.200 mètres). — 1er, S. N. d'Amiens, 5' 55" ; 2e, U. N. de Lille.

10e Course. — Match entre Académia et Fémina de Paris. 4 Yole de Mer (Dames). — 1er, Fémina, 6' 25" ; 2e, Académia.

11e Course. — 4 avirons de pointe « Juniors et Séniors » (Parcours 2.400 mètres). — 1er U. N. de Lille, 11' 41" ; 2e, S. N. d'Amiens.

Lorsque les épreuves furent terminées, officiels et concurrents se trouvèrent réunis au siège de l'Union Nautique de Lille, où la distribution des prix eut lieu.

Le challenge Delchambre a été attribué pour un an à l'Union Nautique de Lille qui a fourni le plus grand nombre d'équipes de la journée et obtenu le meilleur résultat au classement général.

La Fête de Gymnastique

PLACE DE LA REPUBLIQUE

A 16 heures, changement de décor. La foule s'est formée en carré, derrière le barrage du service d'ordre, face au Palais des Beaux-Arts. Le terre-plein, du côté du Palais, est réservé aux groupements de gymnastes. Les officiels et invités sont parqués dans une enceinte réservée.

Les conseillers municipaux Coolen et Peters sont aux premiers rangs.

Voici le défilé des gymnastes hommes, emmenés par les athlètes puissants et trapus de la section des Sapeurs-Pompiers. Les mouvements sont énergiques, saccadées, militaires. L'homme passa le bras tendu, dans l'attitud econsacrée du salut de l'athlète.

Les différentes démonstrations du programme furent exécutées avec un brio et une maîtrise, auxquelles il faut rendre hommage. Les ensembles de la Fête Fédérale de Clermont-Ferrand et de la fête féminine de Rennes furent les plus beaux spectacles gymniques.

Nous n'aurions garde de ne pas accorder une mention à tous les éléments de cette tribu sportive, : au Comité de direction, MM. Debrive, Evrard, Coulon, Morel, aux professeurs d'E.P., MM. Deconinck, Lemaire, Demarquoy, Dhérain, Alleman, Devetman, et Evrard ; aux gymnastes et Sociétés d'éducation physique de l'Union Lilloise, de la Fédération des Amicales laïques, dont sa musculature, sa démarche, est l'expression de la force. La Fanfare, le Club Amical de Wazemmes, dirigée par M. Penlemeule, accompagne à mesures comptées, le cycle des mouvements.

Et voici les fillettes aux tenues d'une gracieuse simplicité, noir ou blanc, le front cerclé d'un ruban qui maintient les cheveux lous. Les mouvements sont souples et liés, s'étirent en courbes harmonieuses. Les bras menus aux mains lines s'élèvent en torsions, s'abaissent avec flexions du buste. Et tout à coup c est la prostration qui évoque dans sa grandiose simplicité la prière à Allah.

Après l'exercice les gymnastes défilent devant la foule, Villay est le président modeste et aux élèves des cours municipaux.

LE DÉFILÉ

Or donc, tous les sports, chacun dans leur secteur, avaient montré au public, leur attrait différent.

A l'approche de la soirée, les exécutants se rassemblaient au Champ de Courses, encadrés par les Sociétés de musique.

Le défilé se préparait et, tout au long de l'itinéraire annoncé, la foule était massée, formant un barrage mouvant. Le ciel était clair, sans chaleur.

La longue chaîne s'est étirée par les Avenues de Soubise, Mathias-Delobel, le Boulevard de la Liberté, la rue Nationale, la Grand'Place, la rue des Manneliers, la Place du Théâtre, et la rue Faidherbe.

Ils arrivaient avec une majesté impérieuse, l'air grave, les jambes alertes cadençant leurs pas au rythme des pas redoublés.

La musique de la Garde de Wazemmes ouvrait la marche et réglait l'allure du défilé où 52 groupes ont figuré.

Grand'Place, la foule couvrait les larges trottoirs, et le milieu du pavé, s'écartant en un large couloir. Les cuivres retentissaient. L'âme de cette forte jeunesse « chantait dans les clairons d'airains ». Le bras tendu, les gymnastes saluaient la Déesse.

Ce fut un défilé d'une imposante majesté, un spectacle de force et de vie, qui clôturait dignement la journée de tous les sports.

Le programme d'aujourd'hui Lundi

JOURNÉE DE LA CHANSON

FÊTES FRANCO-BELGES. — Grand concours avec cortège des sociétés et groupes costumés.

A 14 heures, Façade de l'Esplanade, rassemblement des Société et Groupes pour la formation du cortège. Départ du cortège, à 15 heures.

ITINÉRAIRE. — Rues Négrier, Saint-Pierre, place du Concert, rue de la Monnaie, places St-Martin, du Lion-d'Or, rues des Chats-Bossus, de la Grande Chaussée, place du Théâtre, rues Faidherbe, du Priez, St-Genois, des Augustins, Bande-Wedde, de Paris, des Manneliers, Grand'Place rue Nationale, place de Strasbourg, rue Masséna, Halles Centrales, rues Solférino, Léon-Gambetta Henri-Kolb, des Postes, place Sébastopol, rue Inkerman, place de la République. Dislocation.

A 21 heures, Grand'Place. Audition artistique par les sociétés chorales de Lille et la société des Concerts Populaires.

De 21 heures à 23 heures, place de la République, bal à grand orchestre.

De 21 heures à 22 h. 30. Jardin Vauban, illuminations et embrasement du Jardin. Grand concert par la Musique municipale.

De 21 heures à 23 heures, bals populaires : place du Concert, place Déliot et rue Pierre-Legrand.

Les Fêtes de nuit ont obtenu un énorme succès

La nuit était claire, le ciel à peine obscur, plongé dans une pénombre. La lune, cette éternelle figure de nuit, était apparue en forme de croissant, la brise était fraîche, c'était le soir d'une journée de beau temps.

Les promeneurs étaient nombreux. Il y avait dans l'atmosphère un vent de fête.

AU JARDIN VAUBAN

La foule avait choisi ses attractions. Les masses humaines qui encombra les allées du Jardin Vauban, d'une vague presque impossible à remonter ne s'était point trompée sur la qualité de l'attraction qui lui était présentée.

Le Square vallonné de l'entrée, semé de bosquets et de massifs, était éclairé par des projecteurs puissants, nichés dans les arbres, qui concentraient leurs faisceaux sur les abords immédiats d'un bosquet. Le Jardin était illuminé, le kiosque était occupé par la musique du 43e. La foule cernait la pelouse, les spectateurs avertis s'étaient dissimulés sous les feuillages, aux abords les plus proches du théâtre des dames.

Ce fut une exhibition de chorégraphie artistique, absolument remarquable : ballet chinois, ballet espagnol, danses harmoniques, danses grecques, danses sportives, danses antiques. Les jeunes filles, vêtues de blanc ou de la tunique aux nuances claires se balançaient sur la pelouse drue et des routes harmonieuses, sous le flot de lumière. Elles sortaient des buissons, telles des nymphes, le front ceint de laurier, prenaient leur envol léger, se rassemblaient, se dispersaient, s'agenouillaient en figures harmonieuses pour bientôt s'enfuir et disparaître apeurées, comme les colombes surprises.

Le même tribut de félicitations est acquis aux groupes qui donnèrent au public le spectacle nouveau et plein d'attrait de cette chorégraphie savante. La Fédération des Amicales laïques de Lille, le cours municipal d'éducation physique ; la section féminine de Lille Rugby Athlétic Club, l'école d'Atalante dont Mme Pavillon est la directrice d'une si haute compétence, la Fédération des Amicales laïques de Roubaix, ont rivalisé de souplesse et de grâce, dans cet hymne à la beauté sans préjuger sur les qualités des diverses exécutions et l nous sera permis d'accorder une mention spéciale à la « Danse sous la feuillée » de Rasigade, où se produisit la Fédérations des amicales de Roubaix, de noter « les jeux au clair de la lune » par la section de Fives-Saint-Maurice, dirigée par un professeur de grand talent : M. Noël Dhérain et les exhibitions d'Atalante : les de Friers, de Griez, la Valse de Chopin, et les Rigodons.

La soirée du Jardin Vauban est une des plus remarquables manifestations d'art que nous ayons eues de longtemps à Lille. Cet hommage à l'antique n'est pas le plus légitime qui soit, tant il est vrai que les Grecs, au cours des quelques siècles de leur apparition dans l'histoire ont accompli l'œuvre artistique la plus simplement belle, et conçu dans leur perfection, ces lignes de la beauté humaine, dans le plastique et le mouvement, les mêmes du dernier des Grecs peuvent se reposer sur les bords du Sitx : le génie de la race dont il fut le dernier représentant ne périra pas, tant qu'il y aura des hommes et qui ont le sens du beau.

LE GALA DE BOXE

Ce fut un gala en plein air. Le ring était dressé place de la Nouvelle Aventure et les fervent du « noble art », la face tendue, aux yeux avides, purent suivre des combats rondement et énergiquement menés et des exhibitions de boxeurs réputés, les Young Mars, Géo Mars et Dechmine.

Il ne faudrait point méconnaître la qualité des débutants et amateurs qui sont Lecorne, Quenchon, Géo Harry, Brélivet, Ladon, Lemaître, Romanioff, Docminy, le jeune Lantoine, champion du Nord 1924 et Charlie Ber.

La progression est si difficile dans cet art compliqué de la boxe, que le seul fait d'affronter les gants est un commencement de mérite.

PLACE DE LA REPUBLIQUE : BALLETS ET POSES PLASTIQUES

Le cadre des évolutions et des poses n'a plus le charme du Jardin Vauban. Il se prête pourtant à l'apothéose de la force et aux mouvement des ballets.

La foule des promeneurs s'était agglomérée faisant le carré devant l'estrade où furent exécutés les ballets les plus gracieux : Lille en fête ; le Ballet de la Victoire chant et danse ; les Ballets des Matelots fleurs et rubans ; le Divertissement Chinois, Autour de la lune.

La Jeunesse Ouvrière et l'Union Sportive Fivoise donnèrent quelques modèles de poses plastiques du plus pur cachet.

L'honneur des ballets fut l'apanage des différentes sections d'éducation physique des Amicales et des Enfants du peuple.

La section féminine de la Jeune Garde de Wazemmes s'octroya même le luxe d'une démonstration d'escrime dont les exécutants ne manquaient ni d'adresse, ni de souffle.

Et la musique du Club Amical de Wazemmes jeta à profusion dans la nuit sereine, ses notes claires et gaies.

LA FETE AERONAUTIQUE

Sur la place Madeleine Caulier, la fête aérostatique de nuit avait attiré une foule nombreuse qui se pressait derrière les barrages qui avaient été disposés sur la bordure du trottoir.

A partir de 21 heures, le public assista à de nombreux départ de ballons pilotés, munis de pièces d'artifice qui s'illuminaient dans les airs, produisant des effets superbes.

Pendant ce temps on procédait à l'appareillage du ballon « Pax » qui devait servir à la reconstitution de la première ascension de nuit de Blanchard et du Chevalier de l'Espinard.

Cette reconstitution avait été très bien organisée par l'Association aéronautique du Nord.

Blanchard et le chevalier de l'Espinard, que représentaient MM. C. Crombez et Ch. Delesalle qui avaient revêtu le costume de l'époque furent présentés au public devant leur nacelle, toute décorée et ornementée.

A 23 h. 30, tout était prêt. MM. Ch. Crombez et Cl. Delsalle, prirent place dans la nacelle. Ils étaient accompagnés du commandant A. Crombez, des Sapeurs-Pompiers.

A 23 h. 50 exactement le signal du « Lâchez tout » fut donné et l'aérostat tout garni de banderolles blanches s'éleva majestueusement dans la nuit.

Sa nacelle s'illumina de lampes électriques multicolores, tandis qu'une pièce d'artifice s'allumait. L'effet était des plus feeriques.

Le ballon prit la direction de la Belgique et pendant un certain temps on aperçut dans le lointain ses feux multicolores...

La Journée Sportive

CYCLISME

LILLE-CALAIS

Victoire de Debusschère sur cycle OLGA

La course Lille-Calais s'est disputée hier sous les réglements de l'U.V.F. Le jeune Debusschère, sur Cycle OLGA, a brillamment enlevé cette épreuve. Voici les résultats :

Voici l'ordre des arrivées à Calais :

1er, Debuchère Alfred de St-Amand, sur bicyclette OLGA, en 4 h. 01. — 2e, Decroix Marcel, du Vélo-Club Tourquennois, à une longueur. — 3e, Julien Camille, du Vélo-Club Tourquennois, à une roue. — 4e, Rebry Gaston, du Vélo-Club Tourquennois, en 4 h. 5' 54". — 5e, Declercq, du Vélo-Club de Croix, en 4 h. 6' 15". — 6e, Plannos Robert, du B. B. Lommois, en 4 h. 16. — 7e, Lecoustre Gustave, de Calais, en 4 h. 9'19' 40". — 8e, Danel Marceau, de Calais, à une longueur. — 9e, Devrieze Maurice, Union Moulinoise, en 4 h. 21' 20". — 10e, Nempon Jules, de Calais, en 4 h. 22.

Les bicyclettes DENVE-DULIOR triomphent partout, Lille-Calais (110 kil.) 3e et 4e catégories: 1er Robert KLAUSS, sur bicyclette DENEVE-DULEIOR.

Maurice DEVRIEZE, sur bicyclette CYMA, se classe 2e de la 4e catégorie et 3e de la 5e catégorie. Les Cycles CYMA sont en vente au BON GENIE, 7, rue des Auustins, LILLE.

GRAND PRIX CHAMPION

On nous annonce pour le 6 juillet une course Lille-Arras et retour organisée par le Vélo-Club Champion, avec le concours des commerçants de la rue des Sarrazins, dotée de plus de 1.000 f. de prix, dont une bicyclette au premier. Cette course Champion est réservée aux amateurs et débutants n'ayant jamais fait de 1er prix dans une course de 60 kilomètres.

LE CIRCUIT DE PARIS

Hier s'est disputée la course cycliste annuelle et désormais classique dénommée : « Circuit de Paris », organisé par « L'Intransigeant ». La course se disputait sur 220 kilomètes.

Voici le classement à l'arrivée :

1er VA NHEVEL, à 15 h. 21, effectuant le parcours en 7h. 3. A 15 h. 23, 2e Beffara ; 3e R. VERMANDEL ; 4e Hellebaut ; 5e Van de Castelle. Ces quatre derniers à 10 centimètres ; 6e Ville ; 7e Bellenger ; 8e Cuveller ; 9e Englebrt; 10e A. Vermandel ; 11e Werschuerep ; 12e GOETHALS ; 13e Huet.

ATHLÉTISME

ON S'ENTRAINE A CLERMONT-FERRAND EN VUE DES JEUX OLYMPIQUES

Clermont-Ferrand, 8. — Les épreuves des concours fédéraux de la Fête Fédérale de Gymnastique, continuent à se dérouler par un temps superbe et en présence d'une foule énorme. Voici quels sont jusqu'à présent les athlètes qualifiés à la suite des éliminatoires d'hier pour continuer l'entraînement en vue des Jeux Olympiques.

Albert Seguin, de Lyon ; Léon DELSARTE, de VALENCIENNES ; Jean Gounot, de Nevers; Eugène CORDONNIER, d'HAUBOURDIN ; Joseph Huebrt, de Mulhouse ; François Gkigloff, de Bischen ; Félix d'Hervelle, de Colmar ; Alphonse Higelin, de Mulhouse ; Alexandre Pannetier, de Nevers ; Jacques Moser, professeur au Lycée Kléber, Strasbourg ; Ernest Helbe, Strasbourg ; Joseph Will, de Ersteing ; Arthur Garnier, de Mulhouse ; Arthur Hermann, de Belfort.

FOOTBALL-ASSOCIATION

LE MATCH HOLLANDE-SUEDE

Aujourd'hui au Stade de Colombes, a lieu la réunion de football en vue de l'attribution de la 3e et 4e place du Tournoi de Football-Association. Les deux équipes en présence sont comme on le sait, la Hollande et la Suède, toutes deux battues en demi-finale respectivement par l'Uruguay et la Suisse, qui demain disputeront la grande finale.

A la mi-temps, Suède 1 but, Hollande 0.

A la reprise, la Hollande marque un but. La fin arrive alors sans qu'aucune équipe n'ait pu prendre l'avantage. On décide donc de jouer les prolongations réglementaires de 15 minutes chacune.

Après les prolongations rien n'ayant été marqué, le match est nul. Les deux équipes ayant marqué 1 but chacun.

Ce match se rejouera demain avant la finale Suisse-Uruguay.

HIPPISME

LE CONCOURS HIPPIQUE INTERNATIONAL A LA PISTE DU BOIS DE LA DEULE

La permière journée du Concours Hippique, organisé par la Société Hippique de Lille, sur la piste du Bois de la Deûle, a remporté un très vif succès.

Les épreuves furent suivies par une nombreuse et élégante affluence qui s'intéressa vivement aux difficultés qu'avaient à surmonter les cavaliers.

Parmi les personnalités présentes, nous avons remarqué MM. Grimpret, Monsarrat, vétérinaire départemental ; Hector Frankhomme ; Colonel Goss art, Crelon, adjoint au maire ; Lieutenant-Colonel Combes ; Rason et Pollet Ternynck, du Club Hippique de Roubaix ; Nicodème, Jean Fauchille, de Royer, starter des courses plates de la Société Hippique de Paris ; Auguste Pouillier, président d'honneur du Club Hippique de Lille ; Jean Valdelièvre, Jacques Delesalle, Maurice Desmazières, Edouard Drieux, Francis Verley.

La réunion fut agrémentée durant son cours par des sonneries de cors de chasse exécutées par le Rallye Club St-Hubert de Bruxelles.

Voici les résultats techniques des divers concours : Prix Louis Bossu, 1er Suptil ; 2e Ping-Pong ; 3e Risque à Tout ; 4e Topsin ; 5e Roméo III ; 6e Maney ; 7e Good Pillow ; 8e Quelqu'un ; 9e Remarquable.

3 flots de rubans : Charlot, Mac Pelly, Jolie Gouvernante.

Au cours de cette épreuve, M. Deroubaix montant la jument « Petunia » a fait une chute sur dérobade du cheval devant un obstacle ; M. Deroubaix fut légèrement contusionné à l'œil droit.

Prix Faidherbe : 1er Alterne ; 2e Quenouille ; 3e Mascotte ; 4e Rêveuse ; 5e Oiseau ; 6e Hermine ; 7e Pompignac.

Flots de rubans : Armide, Metidja, Farinon.

Prix Champsavin : 1er Sherry Golden ; 2e Psyché ; 3e Rajah ; 4e Sweet Cécil ; 5e Rosette XIV.

Flots de rubans : Quolibet, Loustic, Sans-Doute.

COURSES DE CHANTILLY

Première Course. — 1. Krasnoie (Herbert), g. 26.50, p. 29.00 ; 2. Tambourine (Vatard), p. 17.50; 3. Le Revoir (Garner), p. 15.00.

Deuxième Course. — 1. Scaramouche (Sharpe), g. 19.00, p. 13.50 ; . 2. Almavina (Bouillon), p. 19.50.

Troisième Course. — 1. Briquet (Ferré), g. 137.00, p. 53.50 ; 2., Dauphin (Bartholomew), p. 25.50 ; 3. Epaminondas (Pantall), p. 43.00.

Quatrième Course. — 1. Uganda (Jennings), g. 64.00, p. 23.50 ; 2. Isola Bella (Sharpe), p. 22.00 ; 3. Farizade (Ch. Chils), p. 105.00.

Cinquième Course. — 1. Alba III (Jennings), 18.50.

Sixième Course. — 1. Tetratolo (Semblat), g. 29.00, p. 18.50 ; 2. Gracilité (M. Allemand), p. 40.50 ; 3. Jerennio (Sharpe), p. 33.50.

LE TEMPS D'AUJOURD'HUI

Amélioration, ciel nuageux, éclaircies, quelques rares ondées pouvant être orageuses ; température minimum 8°.

LES CONGRÈS

Celui des Combattants s'est ouvert hier à Arras

Arras, 8. — Ce matin s'est ouvert sous la présidence de M. Henri Pichot, d'Orléans, président de l'Union Fédérale, entouré des membres du Conseil d'Administration et du Contrôle administratif, le Huitième Congrès de l'Union Fédérale des Associations de Mutilés, Réformés, Anciens Combattants, Veuves, etc., de la Grande guerre.

Au début de la séance, M. Fontenailles, au nom de la Fédération départementale du Pas-de-Calais, dont il est le président, souhaite la bienvenue aux camarades délégués. Il les remercie d'avoir bien voulu accepter de venir à Arras, la ville meurtrie et mutilée, pour tenir leurs grandes assises annuelles. Il dit combien les combattants du Pas-de-Calais seront touchés de cette marque de confiance et de sympathie et il termine en exprimant sa foi profonde dans l'avenir de l'Union Fédérale.

M. Richard, trésorier général de l'Union donne ensuite connaissance aux congressistes des résultats financiers du dernier exercice, résultats particulièrement favorables et dit sa joie d'avoir eu à encaisser le montant de 282.000 francs, cotisations payées, témoignage de la vitalité de l'Union Fédérale.

M. Henri Pichot donne ensuite lecture de son rapport moral.

Les rapports financiers et moraux du Congrès ont été adoptés à l'unanimité.

Celui des Douaniers

Paris, 8. — Le Congrès des Agents du Service actif et du Service sédentaire des Douanes de France et des Colonies s'est ouvert ce matin, à neuf heures, boulevard de Strasbourg, sous la présidence de M. Prunat, délégué de la section de Bordeaux ayant à ses côtés MM. Hallouet, de Sarrebruck et Goffin, de Jeumont, assesseurs. Ce Congrès a pour principal objet de demander la révision des traitements des fonctionnaires des douanes et d'obtenir la réforme administrative.

Celui des Commis de Perception

Paris, 8. — La première assemblée du Congrès des Syndicats des Commis de perception s'est tenue ce matin, à la Fédération des Syndicats des Fonctionnaires. Les revendications de ce Congrès portent principalement sur le réajustement des traitements au coût de la vie.

Celui des Syndicats des Voyageurs de Commerce

Paris, 8. — Le Congrès de la Fédération des Syndicats des Voyageurs de commerce, a tenu ce matin, à 9 heures, dans la salle des Agriculteurs de France, sa seconde assemblée plénière, par laquelle il a clôturé ses travaux.

LES REVENDICATIONS

Le Congrès a émis les vœux suivants :

Obtention d'une carte d'identité professionnelle donnant au porteur le droit de prendre tous les trains rapides ou express et l'exonérant des taxes de séjour dans les stations climatériques ; distribution gratuite du courrier à la poste restante ; création de wagons couchettes de troisième classe ; suppression de la patente pour les voyageurs et représentants ; protection en cas de maladie, congé annuel, etc.

LE BUREAU INTERNATIONAL

La section internationale a définitivement constitué son bureau : président, M. Gaston Cherfel ; vice-présidents, MM. Van Loo (Belgique), Viganoni (Italie) ; secrétaire général, M. Martin (France).

Les délégués des neuf nations représentées au Congrès, ont réclamé une carte de légitimation internationale et la suppression des passeports et des visas.

Celui de la Fédération des Sociétés de Sténographie

De nombreux délégués venus des départements du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme, de la Marne et surtout des villes de Lille, de Roubaix et de Tourcoing, sont venus prendre part hier, à Roubaix, au deuxième Congrès de la Fédération des sociétés sténographiques septentrionales.

Parmi les personnalités, on remarquait : MM. Griffon, de l'Association unitaire de Paris, Pratte, de Lille, Gillet, de Maubeuge ; Anéaume, de Dunkerque, Monnier, de Tourcoing ; Liette et Thibaut, de Lille ; Lalisse, de Douai ; Mlle Vivequin, de Lille, etc... Le « Cercle Sténographique roubaisien » organisateur du Congrès et des diverses manifestations de la journée, était représenté par MM. Eucher, président ; Charles Hiiot et Gruet, vice-présidents ; Vanhecke, secrétaire; Mlle Leveugle, trésorière.

Les Congressistes ont été reçus à l'Hôtel de Ville à 9 h. 30, par le docteur Dupré, adjoint, qui les a accueillis avec son amabilité coutumière.

A 10 heures, commençaient les concours de sténographie (80 concurrents) et de dactylographie (30 concurrents). L'après-midi, après un lunch au Café Belle-Vue, les congressistes ont visité le Parc et l'Hospice Barbieux.

LA DISTRIBUTION DES PRIX

A 17 heures, à l'Hôtel de Ville, il a été procédé à la distribution des prix, que présidait M. Prot, inspecteur primaire. M. Eucher a tenu à remercier l'administration municipale, les nombreuses personnalités présentes, les membres du Jury et les membres de la Presse, ainsi que les donateurs dont le concours s'est montré si efficace.

M. Prot a fait un vif éloge de la sténographie, qui rend actuellement de grands ser-

---

sonner, car vous me pousserez à mal tous les deux.

Il s'éloigna. Denise le suivit des yeux et quand elle le vit disparaître à l'angle de l'avenue, elle poussa un grand soupir et murmura :

— Brave cœur ! ! quel mal je lui fais !..

Puis les mains nouées, les yeux subitement emplis de chaudes larmes, elle se prit à sangloter.

Rodel reprit le chemin des Halles.

Jamais le caissier n'avait passé pour un modèle de gaieté, mais il était jadis de bonne humeur, cependant, c'est-à-dire d'humeur égale ; son visage à force de calme et de tranquillité s'était fait simple et vulgaire : depuis la mort de Marius Guiraud il perdait cette grande simplicité et retrouvait sa vraie expression dure et triste, le front intelligent et fier se plissait profondément, Rodel vieillissait d'un an par journée : Mlle Chérelle s'en était rendu compte.

Il trouva en rentrant au bureau Scipion Guiraud causant avec Sixte ; tous deux avaient le visage animé ; ils cessèrent brusquement de parler quand Rodel arriva.

Scipion alla droit à lui ; ils s'enfermèrent dans le petit bureau du caissier.

Le patron était, comme on dit vulgairement, sur son départ, il disposait tout pour être en mesure de s'éloigner.

Sans préambule, il dit à Rodel :

— Mon cher, nous nous entendons mal avec votre fils... il n'a pas tout le sens des affaires. Voyez ?... Il vient de se montrer si raide avec le commis principal des Lapostolet que, sans mon intervention, nous manquions une transaction importante : je ne saurais vous dire à quel point je suis inquiet.

Rodel resta tout saisi.

— Mais, répondit-il, Sixte est plutôt trop coulant en affaires. Les Lapostolet aiment à régler avec lui, comme tous les clients, d'ailleurs, et M. Guiraud, mon regretté patron, vous l'avez dit.

— Alors, je n'y comprends rien ! Je vais partir bien tourmenté. Rodel, pensez que je ne compte absolument que sur vous, qui avez déjà tant à faire... enfin ! je vous tiendrai compte de tout, soyez-en sûr et accommodez-vous avec votre fils... il est très raide, ce garçon, je ne l'aurais pas cru.

Il sortait laissant Rodel stupéfait, car Sixte plaisait par l'affabilité gracieuse de ses manières.

Dans l'après-midi de ce jour, un fait pareil se produisit à l'égard d'un client sérieux qui se fâcha net. M. Scipion, justement, arrivait au magasin ; il prit l'affaire en main et la termina ; le client parti, sa mauvaise humeur éclata : Sixte prit mal les observations, répondit d'un ton sec.

Scipion Guiraud sortit brusquement. Rodel le suivit. Dehors, il lui dit :

— Monsieur Guiraud, je ne sais ce qu'a mon fils, il n'est pas dans son état naturel, que cela ne vous inquiète pas, je me charge des clients.

— Soit, fit Guiraud, ce soir je serai de retour, vous m'accompagnerez à la gare et avant mon départ je vais dresser nos conventions.

Rodel rentra, alla droit à Sixte et lui dit à brûle-pourpoint :

— Est-ce que par hasard tu voudrais quitter la maison Guiraud ?

— Pourquoi ?

— Parce que tu cherches une querelle... tu peux tromper les autres, tu ne me tromperas jamais, moi !

— Et quand je voudrais quitter ? Je suis las de toutes les tutelles !

— Las de la mienne surtout !

— De la vôtre, soit !

— Et ta position perdue, tu la remplaceras facilement ?

— C'est mon affaire !

— Alors, j'ai bien compris ? Ton intention est d'amener promptement M. Guiraud à te remercier ? Ce n'est pas digne cette façon d'agir. Mieux vaut être franc ? Dire au patron : je ne puis plus, je ne veux plus être dans la même maison que mon père... je me charge de tout cela, moi. Mais, je me charge en même temps de te caser ailleurs, j'ai ce qu'il te faut chez un correspondant de notre maison de Marseille. Cela te déplairait-il de t'expatrier ? pour un temps bien entendu... six mois à peine, tu reviendrais à Marseille même, car des modifications vont être faites à bref délai.

— Soit, je penserai à tout cela et vous rendrai réponse demain certainement.

— Y a-t-il longtemps que tu n'as vu ta marraine ?

— Non, dit doucement Sixte.

— Va la voir, cause avec elle ! C'est la seule personne que tu aimes, elle te donnera peut-être un bon conseil. Je vois que ton père ne peut te faire plier.

— N'est-elle pas chez Mlle Guiraud ?

— Sans doute. Au revoir, Sixte, la nuit porte conseil.

Le père et le fils se séparèrent. C'était la première fois depuis longtemps que Rodel perdait ainsi l'occasion d'engager une querelle.

Mais entre le père et le fils régnait une antipathie sourde et violente à la foie.

Depuis longtemps déjà, Sixte étant homme et libre, aurait pu rompre avec son père ; il n'osait ; c'était un faible, un esprit presque féminin, pris à l'engrenage des habitudes et craignant Rodel par-dessus tout. L'amour qu'il avait ressenti pour Renée l'avait seul affranchi.

Depuis deux ans donc à peine, il se sentait son maître ; mais sa place chez Guirand et surtout la situation solide et bien connue de son père, lui permettait de réaliser des emprunts considérables. On a vu que Rodel s'était laissé stoïquement ruiner sans se